



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1989

Gouhenans – Ancien cimetière

Sauvetage urgent (1988-1989)

Pierre Courbet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/27092>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Courbet, « Gouhenans – Ancien cimetière » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/27092>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Gouhenans – Ancien cimetière

Sauvetage urgent (1988-1989)

Pierre Courbet

- 1 Selon la tradition, l'ancien cimetière entourait partiellement l'église paroissiale, qui domine le village, au pied du château, depuis le XIII^e s. Un projet de parking rendait souhaitable la fouille de cet espace, désaffecté de longue date. Celle-ci a été réalisée, sous la direction de P. Courbet, instituteur, par les enfants de l'école communale, encadrés par des archéologues bénévoles de la Société d'archéologie et d'histoire de la région de Lure.
- 2 Une ancienne entrée du cimetière a été mise au jour, ainsi que les restes d'une petite pièce carrée d'environ 3 m de côté, au sol dallé, où furent recueillis des morceaux de poêle en faïence (XV^e ou XVI^e s.). Les 200 sépultures rencontrées sont de dates et d'orientations très diverses. Les plus récentes ont généralement recoupé des tombes plus anciennes, provoquant des réductions et des dispersions de mobilier. Le renversement de l'orientation de l'église, en 1720, dut provoquer une nouvelle organisation du cimetière. Parmi les sépultures en place, les plus profondes, souvent orientées, semblent les plus anciennes. Certaines avaient été recoupées par les fondations de l'église, probablement à l'occasion d'un remaniement de l'édifice. D'autres, entourées de pierres de calage sur chant, se retrouvent sur tout l'ensemble de la zone fouillée. Ces sépultures, probablement médiévales, sont dépourvues de mobilier.
- 3 Les sépultures modernes (XVII^e-XVIII^e s.) présentent des traces de cercueils. Les squelettes sont allongés en décubitus dorsal, les bras souvent ramenés sur l'abdomen ou croisés sur la poitrine. Beaucoup de tombes recelaient des défenses de sanglier ou des molaires de cheval, non percées, retrouvées au niveau des côtes. Le mobilier archéologique consiste en épingles de suaires en bronze et parfois en boutons de nacre. Les patenôtres sont nombreuses, constituées de grains de verre, pâte de verre ou bois, à chaînette de fer ou de bronze. Parfois, le chapelet est accompagné d'une croix ou de médailles de laiton. Parmi les offrandes d'accompagnement deux terres cuites de la Vierge d'Einsiedeln, une statuette en os représentant un évêque (fig. 1), une croix de Malte en argent et quelques monnaies royales ou seigneuriales. Une grande quantité de

scories de fer ainsi que des scories de bronze, trouvées en place évoquent un atelier occasionnel de fonderie de cloche.

Fig. 1 – Figurine d'évêque en os des XVII^e-XVIII^e s.



Cliché : P. Courbet.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSR4b3hzGMi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvEjf1fS0H8>

Année de l'opération : 1988, 1989

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>